

PASSERELLES



LE DOSSIER

HYPNOSE ET MÉDITATION AVEC L'IMIC, UN SERVICE NOVATEUR AU CHU DE BORDEAUX

LE MOT

“

S'OUVRI

Yann Bubien
Directeur général

Pour innover et proposer des prises en charge d'excellence à nos patients, nous devons constamment nous ouvrir à de nouvelles pratiques. Que ce soit par l'apport des technologies 3D, par les progrès de nos soins en matière de transition écologique, l'association des patients à la formation des professionnels de santé ou encore l'hypnose et la méditation, nous nous enrichissons continuellement de l'apport de nouvelles façons de faire. Une ouverture indispensable pour progresser et proposer des métiers attractifs et diversifiés à l'hôpital. Notre CHU comporte de nombreux atouts pour recruter, nous en faisons notre priorité pour 2022 !

CIRCUIT COURT

SOMMAIRE

- 3 / **SOCIÉTÉ**
La cancérologie
au CHU de Bordeaux
L'ART À L'ŒUVRE
Clôture du projet
Epistol Art
- 4 / **UN CAFÉ AVEC**
Hannah Trickett,
infirmière en gériatrie
à Xavier Arnozan
- 5 / **NOUVEAU**
Regards face au covid,
un ouvrage sur les
professionnels du CHU
RESSOURCES
Le 1^{er} diplôme
universitaire « Patient
formateur au parcours
en soins chroniques »
- 6 / **LE DOSSIER**
Zoom sur l'institut de
médecines intégratives
et complémentaires,
un service novateur
- 8 / **SERVICE**
Le service d'hygiène
hospitalière lutte contre
les infections
- 9 / **DÉCRYPTAGE**
La prévention contre
les atteintes à la probité
- 10 / **EN POINTE**
Cancer du rein,
un programme
technologique de
pointe lauréat !
- 11 / **DEMAIN DURABLE**
Un interne du CHU
étudie la pertinence des
analyses systématiques
lors de la réception
des échantillons en
laboratoire

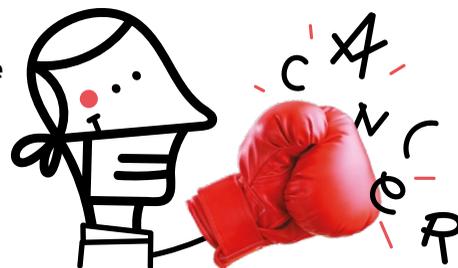
Une année à l'hôpital des Enfants
(chiffres 2020)



LE CHU DE BORDEAUX : UN ACTEUR MAJEUR DE LA CANCÉROLOGIE EN NOUVELLE-AQUITAINE

Le CHU de Bordeaux est l'un des plus importants CHU de France en termes d'activité de cancérologie solide et hématologie: cancérologie digestive, dermatologique, urologique, gynécologique, neuro-oncologie, cancérologie thoracique, oncologie médicale, radiothérapie, hématologie.

● Il traite l'ensemble des cancers de l'adulte et de l'enfant. La prise en charge progresse de manière continue. En 2020, **85 150 séjours d'hospitalisation au CHU ont un lien avec un cancer, ce qui représente près de 15 000 patients et 33 % de l'activité.** Au-delà de ses activités de soins sur le territoire et de recherche clinique, le CHU de Bordeaux assure un rôle d'expertise, de centre de recours et d'innovation au sein du pôle de référence régional en cancérologie. Cette prise en charge globale et structurée à une telle échelle, pour tous les patients comprenant notamment les précaires et les exclus (assurée par des médecins, des soignants et des acteurs psycho-sociaux), est **un des points forts du CHU.** Les activités transversales ainsi que les plateaux techniques (radiologie et biologie des cancers dont pathologie et biologie moléculaire) constituent également un plus dans la prise en charge des cancers au CHU de Bordeaux. La recherche en cancérologie est aussi une des grandes priorités du CHU de Bordeaux. En 2020, le CHU a réalisé plus de 703 essais cliniques à promotion interne et externe.



En 2020, au CHU
1256

RCP (RÉUNION DE CONCERTATION PLURIDISCIPLINAIRE) ONT ÉTÉ RÉALISÉES ET 309 MÉDECINS ONT ÉTÉ MOBILISÉS

a GENDA Le 3 février, à la veille de la journée mondiale contre le cancer, des conférences seront organisées en ligne par le CHU de Bordeaux et les médias Sud-Ouest / TV7. Vous pouvez vous inscrire pour recevoir les liens de diffusion et poser des questions aux intervenants via le lien suivant : <https://evenements.sudouest.fr/2022-chu-cancer/>

L'ART À L'ŒUVRE

Epistol'art : du slam au musée



Grâce à un partenariat avec les artistes de Street Def Records et le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, le slam et les œuvres d'art classique se rencontrent pour une visite guidée unique, créée et animée par les patients de l'hôpital de jour du Pôle addictologie de l'hôpital Haut-Lévêque.

● Après une médiation autour des œuvres du musée à travers trois thématiques, les symboles dans la peinture, le rêve et le voyage, chaque patient a choisi un tableau à partir duquel il a composé son récit. Des ateliers d'écritures et de slam, accompagnés par les artistes Sroka et Daitoha, ont permis à chacun de construire par l'écriture un pont entre ses sentiments et un ressenti vis-à-vis d'un tableau. Par ailleurs, des ateliers de pratique: modelage (argile), dessin et peinture ont permis d'appréhender le rapport physique à l'art.

Temps fort de ce parcours de création débuté en septembre 2021, une visite publique s'est déroulée le 16 décembre au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux. La déambulation était rythmée par les performances artistiques des patients, de Daitoha et du multi-instrumentiste Sroka et des temps de médiation autour des œuvres choisies.



Bienvenue à

CÉLINE MILLERON

CHARGÉE DE MISSION

CULTURE ET

COMMUNICATION

i NFO

Une exposition est prévue en 2022 dans le hall du Pôle addictologie de Haut-Lévêque. Elle réunira les textes et les productions artistiques des patients, ainsi que les reproductions des œuvres du Musée des Beaux-arts qui ont inspiré ces créations.



HANNAH TRICKETT, INFIRMIÈRE EN GÉRIATRIE À XAVIER ARNOZAN

Depuis « les années collègue », Hannah souhaite être infirmière. Bac en poche, elle intègre l'IFSI de Périgueux avant d'être recrutée pour son premier poste au CHU de Bordeaux. À la question pourquoi avoir choisi cette voie, elle nous a répondu avec spontanéité « *parce que j'aime prendre soin et me rendre utile* ».

Comment s'est déroulée votre arrivée au CHU de Bordeaux ?

Hannah : En arrivant à Bordeaux, j'ai postulé dans plusieurs établissements. Mon choix s'est tourné vers le CHU de Bordeaux, qui me proposait un poste en médecine gériatrique. Dès mon arrivée dans le service, j'ai eu le plaisir de rencontrer une équipe dynamique, bienveillante et mettant tout en œuvre pour optimiser mon intégration !

Pourquoi avoir accepté ce poste en médecine gériatrique ?

Hannah : C'est une spécialité qui m'a passionnée durant tout mon cursus étudiant. La médecine gériatrique est un service diversifié où l'on effectue des soins techniques, mais aussi des soins relationnels. La gériatrie me donne également un socle stable pour mes prochaines expériences professionnelles. Ce service est très formateur.

Formateur, c'est-à-dire ?

Hannah : Ce service apporte deux choses essentielles dans notre apprentissage : la diversité des soins techniques (la pose de voies veineuses, de sondes urinaires, de sondes naso-gastriques...) et nous apprenons également à développer la relation soignant-soigné. Nous prenons en soins des patients atteints de différentes pathologies qui peuvent s'aggraver à tout moment, au regard de leur vulnérabilité et de leur fragilité. Chaque jour est différent ! Je suis dans ce service depuis un an et demi et j'apprends encore des choses tous les jours.

Comment voyez-vous les prochaines années ?

Hannah : Au CHU ! Je vais continuer à approfondir mes connaissances, mes compétences. Le CHU nous donne l'opportunité d'accéder à des formations et de découvrir d'autres services. Les médecins du pôle réalisent des formations une fois par mois sur des thèmes comme le diabète, les soins palliatifs ou l'éthique... Deux fois par semaine, on assiste également à des staffs avec toute l'équipe pluridisciplinaire pour parler de la prise en soins des patients. C'est très riche pour notre apprentissage de jeunes soignants.

EN 1 MOT OU PRESQUE

100 %

Dès ma prise de poste, ma priorité est toujours centrée sur le patient. Je mets tout en œuvre pour organiser en équipe pluridisciplinaire la prise en soins la plus adaptée pour les patients. Pour moi, il faut être à 100 % !

« REGARDS FACE AU COVID », LES PROFESSIONNELS DU CHU ENGAGÉS DANS LA CRISE

● Dans un très beau livre de photos et de témoignages, 51 professionnels du CHU de Bordeaux, représentant une grande diversité de métiers de l'hôpital, livrent leur récit de la crise sanitaire traversée. À travers 51 regards et 51 récits, *Regards face au Covid* propose une immersion dans la mobilisation face à l'épidémie et laisse une trace pour nos mémoires de cette crise hors du commun. Une partie des recettes des ventes du livre sera reversée au Mécénat du CHU. Livre à paraître prochainement.



À travers
51

REGARDS & 51 RÉCITS, CE LIVRE PROPOSE UNE
IMMERSION DANS LA MOBILISATION FACE À L'ÉPIDÉMIE

RESSOURCES

Le CHU de Bordeaux et le collègue Sciences de la santé ont lancé
l'Université des patients avec le 1^{er} diplôme universitaire
« Patient formateur au parcours en soins chroniques » !

En septembre dernier, 15 patients formateurs ont intégré la première promotion de l'Université des patients.

● Celle-ci s'adresse à toutes les personnes vivant avec une maladie chronique, désirant s'impliquer dans la transmission d'un savoir expérientiel auprès des professionnels de santé. La formation se compose de 8 séminaires de 2 jours d'enseignement théorique et pratique. Les responsables pédagogiques du DU (Diplôme Universitaire) sont le Pr Jean-Luc Pellegrin et le Dr Isabelle Raymond.

Après 4 mois de formation, le groupe des « patients formateurs » témoigne de manière collégiale:

« Grâce à cette formation, nous allons nous inscrire dans le parcours de formation des futurs professionnels de santé (médical et paramédical). En partenariat avec les soignants séniors, nous interviendrons auprès des étudiants en santé pour faire émerger une réflexion positive afin d'améliorer la prise en charge des patients de manière la plus humaine et individualisée. Ce DU vise aussi à nous donner une légitimité en nous permettant d'acquérir des compétences techniques sur les plans pédagogiques et méthodologiques. Cette année de formation nous conduit à dépasser notre expérience personnelle, pour en faire un savoir universel applicable à toutes les pathologies chroniques. Ensemble, nous pouvons co-concevoir la relation patient-soignant de demain! »





L'INSTITUT DE MÉDECINES INTÉGRATIVES ET COMPLÉMENTAIRES : UN SERVICE NOVATEUR AU CHU DE BORDEAUX

L'institut de médecines intégratives et complémentaires (IMIC) est une unité du pôle de neurosciences du CHU de Bordeaux situé dans le parc de l'hôpital Xavier Arnoz au Groupe hospitalier Sud. Celui-ci a ouvert ses portes le 1^{er} janvier 2019. Depuis cette date, des consultations d'hypnose clinique et thérapeutique et des programmes de méditation de pleine conscience sont proposés pour les patients et le personnel hospitalier du CHU de Bordeaux.

- La médecine intégrative est l'association des médecines conventionnelles et complémentaires dans une approche scientifique validée, centrée sur le patient avec une vision pluridisciplinaire. Les thérapies complémentaires sont des méthodes à visée préventive ou thérapeutique qui agissent en complémentarité avec d'autres méthodes validées. Elles se décrivent comme centrées sur le patient, sa santé globale et sa qualité de vie, en soulignant l'importance de l'écoute

et de l'alliance thérapeutique.

La création de cet institut donne ainsi **un cadre hospitalo-universitaire novateur pour le soin, l'enseignement et la recherche dans le cadre de ces approches complémentaires**: consultations d'hypnose clinique et thérapeutique et programmes de méditation de pleine conscience...

Concrètement, quelles sont les missions de l'IMIC ?

- > **L'IMIC permet aux patients** l'accès à une nouvelle offre de soins basée sur l'hypnose et la méditation, dans le cadre d'un parcours de soins identifié avec une expertise hospitalo-universitaire.

- > **L'IMIC offre aux professionnels du CHU** un accès à des actions de formation et d'initiation à la gestion du stress par la méditation de pleine conscience, un accès privilégié à l'hypnose médicale et à des approches de médecine narrative (le récit et les compétences narratives dans le soin), pour contribuer à la promotion de la qualité de vie au travail et à la prévention des risques psychosociaux.

- > **L'IMIC a pour vocation de fédérer l'existant et d'accompagner l'innovation** autour des pratiques de thérapies complémentaires et des humanités médicales.

L'hypnose et la méditation s'installent grâce aux mécènes

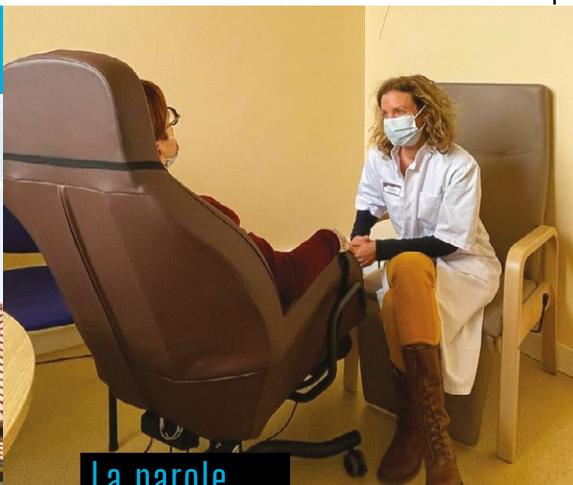
L'IMIC a pu voir le jour grâce au financement presque total des mécènes, le CHU ayant participé en cédant dès 2018 une partie du bâtiment. Une estimation des travaux et des équipements a permis de fixer la feuille de route du mécénat, soit 290 000 €.

Après 3 ans de recherche, des partenariats forts se sont structurés et nos mécènes sont au rendez-vous.

La MNH, très impliquée dans la qualité de vie au travail est devenue notre grand donateur, le village des Pruniers, connu pour sa pratique d'art de vivre en pleine conscience et un particulier, entrepreneur aguerri au management par la méditation nous ont rejoint dans notre aventure.



17 mars
2022
INAUGURATION
DE L'IMIC



La parole
aux patients



Pr François Tison,
responsable
de l'IMIC

« La pratique de la méditation de pleine conscience et les pratiques compassionnelles ont rendu ma vie d'homme et de médecin plus facile, j'ai voulu le transmettre. »



Pr François Sztark,
responsable de
l'Unité soutien
douleur

« Je suis toujours étonné par les ressources internes du patient, quand il arrive à en prendre conscience et à les mobiliser pour aller mieux. L'hypnose est une aide précieuse dans ce parcours. »



Dr Fairouz
Vergnes, institut
de médecines
intégratives et
complémentaires

« Les pratiques de la méditation et de la compassion m'ont permis de retrouver le sens du métier de soignant et la dimension humaine dans les échanges interpersonnels. Pouvoir transmettre ces valeurs au sein de l'IMIC est une belle aventure. »



Dr Marie Floccia,
chefe de
service douleur
et médecine
intégrative

« Pour les patients âgés présentant des douleurs chroniques, l'hypnose est un outil précieux qu'ils s'approprient facilement en quelques séances. »



Jennie Sourzac,
Infirmière, institut
de médecines
intégratives et
complémentaires

« L'IMIC me permet de déployer en autonomie mes compétences en hypnose, gestion de la douleur chronique et en recherche clinique. »



Marie-Noelle
Philipp,
patiente

« Le programme de gestion du stress basé sur la pleine conscience- MBSR- a changé le regard que je porte sur ma maladie, j'ai bien plus confiance en l'avenir et ma vie est plus belle depuis que je pratique régulièrement la méditation de pleine conscience. »



Nadine
Chastenet,
patiente

« Migreuneuse depuis plusieurs années, j'ai suivi un chemin médicamenteux et non médicamenteux afin de soulager et diminuer le nombre de crises. Malheureusement avec peu de succès. Grâce à l'IMIC, je pratique l'autohypnose le plus souvent possible afin d'éloigner les crises et de multiplier les jours de bien-être. »



Sophie
Legallois,
patiente

« Je souffre depuis de nombreuses années de douleurs chroniques, les antalgiques qui m'ont été prescrits ne me soulagent que partiellement. Les séances d'hypnose proposées à l'IMIC m'ont été d'un précieux secours. »



Un espace dédié au personnel hospitalier est accessible via l'adresse suivante : imic.chu-bordeaux.fr. Il comprend des ressources disponibles en ligne dans un « espace numérique d'accompagnement et de ressources IMIC. »



HYGIÈNE HOSPITALIÈRE : UNE ÉQUIPE EXPERTE QUI ASSURE LA PRÉVENTION ET LE CONTRÔLE DES INFECTIONS AU CHU



ZOOM SUR LES UNITÉS DU SERVICE

Le service d'hygiène hospitalière est une équipe pluridisciplinaire experte dans la gestion du risque infectieux associé aux soins. Il est composé de deux unités sur deux pôles : au sein du pôle de santé publique, une unité prévention et contrôle des infections et, au sein du pôle biologie, une unité laboratoire de microbiologie de l'environnement.

● L'équipe propose annuellement un programme d'actions prioritaires validé par la CME et diverses instances du CHU. Ce programme prend en compte les axes du programme national de prévention des infections associées aux soins, ainsi que les données issues de la surveillance épidémiologique et des enquêtes de pratiques qu'elle réalise au sein du CHU. Elle en assure la mise en place et le suivi, ce qui se traduit par un important travail de terrain auprès des professionnels de santé autour de la prévention de la transmission croisée des agents infectieux, de la prévention des infections associées aux actes invasifs et de la maîtrise de l'environnement des soins.



● **L'unité prévention et contrôle des infections, dirigée par le Dr Agnes Lasher-Bauduin,**

travaille plus spécifiquement à la prévention de la transmission croisée (gale, covid...) et à la prévention des infections liées aux actes invasifs. Dans ce cadre, l'unité consacre une partie de ses activités à la formation. Un deuxième domaine d'activité est celui de la surveillance des infections associées aux soins par la mise en œuvre d'enquêtes de prévalence ou d'incidence. Le 3^e domaine concerne l'évaluation des pratiques professionnelles (audits, visites de risques...). Enfin, elle investigate les cas nosocomiaux ou épidémies qui lui sont signalés, avec proposition d'actions d'amélioration des pratiques lorsqu'un écart aux bonnes pratiques est identifié.



● **L'unité de laboratoire, dirigée par le Dr Hélène Boulestreau,**

contrôle la qualité microbiologique de l'environnement et apporte son expertise dans la maîtrise de l'environnement du soin. En effet, certains soins (actes opératoires...) et certaines activités (stérilisation, biberonnerie...) exigent un environnement de qualité. Par ailleurs, la réglementation impose des contrôles microbiologiques vérifiant la qualité de l'eau, des endoscopes, des générateurs de circulation extracorporelle, notamment. Des prélèvements de l'environnement (air, eau, surfaces...) sont ainsi réalisés et analysés par le laboratoire à titre de surveillance systématique selon un plan d'échantillonnage défini par les deux unités. Par ailleurs, le laboratoire contribue aux investigations initiées par l'unité prévention et contrôle des infections, dans le cadre d'infections en lien avec des micro-organismes d'origine environnementale ou susceptibles de persister dans l'environnement.

EN BREF

● L'activité de ces unités est complémentaire et intriquée, expliquant l'organisation en trinôme référent (praticien hospitalier, infirmière, technicien de laboratoire) pour chaque pôle d'activité du CHU, afin de répondre au mieux à la qualité et sécurité des soins dans le domaine de la gestion du risque infectieux associé aux soins. La chef de service est Anne Marie Rogues et la cadre de santé est Solange Lesclauze.

“

Ce qui me plaît, c'est la variété des missions, le travail en multidisciplinarité, venir en appui aux équipes autant sur l'organisation que sur les techniques de soins. »

Florence Binard, IADE en hygiène hospitalière

“

Mon rôle est de réaliser les prélèvements environnementaux, les analyser, mais aussi, en collaboration avec l'autre unité du service, de participer à l'analyse des risques pour la maîtrise de la qualité de l'environnement du soin. » **Thierry Pialeport, technicien de laboratoire biohygiéniste**

LE CHU DE BORDEAUX SE DOTE DE DISPOSITIFS AMBITIEUX EN MATIÈRE DE PRÉVENTION CONTRE LES ATTEINTES À LA PROBITÉ !

Le CHU de Bordeaux, à l'image de tous les acteurs du service public, porte une attention toujours plus grande à la transparence et à la prévention des conflits d'intérêts. Il inscrit son action dans le cadre issu des lois de 2013 relatives à la transparence dans la vie publique ou la loi de 2016 relative à la déontologie et aux droits et obligations des fonctionnaires.

● Pour répondre aux attentes sociétales et aux obligations qui en découlent, le CHU de Bordeaux s'est doté de dispositifs ambitieux en matière de prévention contre les atteintes à la probité. Ces dispositifs doivent garantir un cadre d'exercice transparent et rigoureux protégeant tout autant les professionnels que les patients. Avec la mise en place d'un référent déontologique ou encore d'une procédure

de déclaration d'intérêt, le CHU se donne les moyens d'accompagner chaque professionnel dans ses démarches administratives et de concrétiser notre exigence collective. L'atteinte de nos objectifs en matière de transparence et de prévention des conflits d'intérêts passe par la mobilisation de tous et la vigilance de chacun.



Le référent déontologue

● Le déontologue a pour mission de répondre aux interrogations des professionnels du CHU et est chargé de leur apporter tout conseil utile au respect des obligations et des principes déontologiques. Au CHU de Bordeaux, la mission a été confiée au professeur Lionel Collet.

Vos questions à : deontologue@chu-bordeaux.fr



Le statut de lanceur d'alerte

● Le lanceur d'alerte est une personne physique qui signale de manière désintéressée, de bonne foi, et suivant une procédure formalisée :

- Des faits constitutifs d'un crime ou d'un délit.
- Une violation grave et manifeste d'une loi ou d'un règlement.
- Une menace ou un préjudice grave pour l'intérêt général, dont elle a eu personnellement connaissance.

Vos questions à : lanceurdalerte@chu-bordeaux.fr

La déclaration d'intérêts

● Le CHU a fait le choix de se doter d'un dispositif de déclaration d'intérêts afin de réduire le risque de conflit d'intérêts auquel certains professionnels peuvent être exposés en raison de leur fonction. Si vous êtes concernés, vous pouvez déposer votre déclaration d'intérêts, directement en ligne à partir du Sharepoint Transparence et probité. Cette déclaration, strictement confidentielle, est à effectuer tous les ans et à chaque changement de situation.

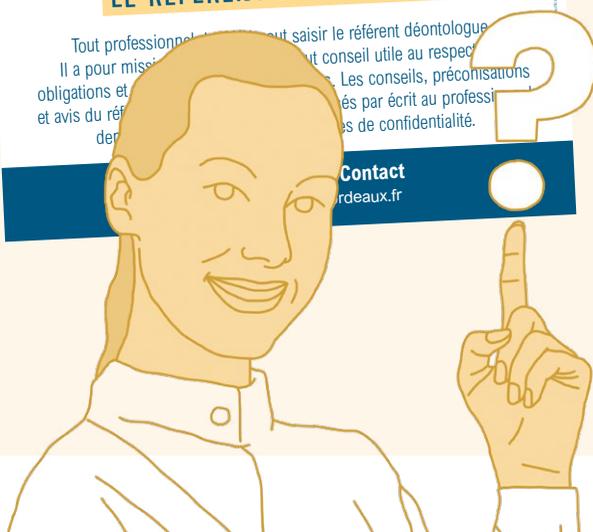
Vos questions à : declarationinterets@chu-bordeaux.fr

Le cumul d'activités accessoires

● Toutes les activités accessoires ne sont pas compatibles avec l'exercice au CHU.

Vos questions à : activite.accessoire@chu-bordeaux.fr

Informations sur le site [SharePoint Transparence et probité](#)





LE PROGRAMME DE RECHERCHE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE (RHU) DIGITAL UROLOGY 3D SUR LA PRISE EN CHARGE DU CANCER DU REIN LAURÉAT DU PROGRAMME NATIONAL D'INVESTISSEMENTS D'AVENIR !

Le 5^e appel à projets « Recherche Hospitalo-Universitaire » (RHU) a permis d'examiner 89 projets, témoignant de la vitalité et de l'excellence de la recherche hospitalo-universitaire française. 17 projets ont finalement été retenus pour financement. Le projet Digital Urology 3D fait partie de ceux-ci !

● Porté par le Pr Jean-Christophe Bernhard, le programme de Recherche Hospitalo-Universitaire Digital Urology 3D sera coordonné par le CHU de Bordeaux, associé à plusieurs institutions fondatrices, académiques et industrielles : le CHU de Grenoble, l'Université de Bordeaux, le CNRS, Fujifilm France, RESCOLL, Sophia genetics, SurgAR. Le programme, développé sur 5 ans, sera doté d'un financement de 6,1 M€.

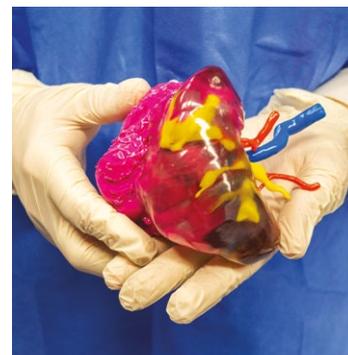
“ Ce financement signe la reconnaissance par un jury international et par le gouvernement français de l'excellence chirurgicale, scientifique et technique du consortium coordonné par le CHU de Bordeaux. C'est aussi la confirmation de la pertinence d'une structuration nationale des efforts de recherche sur le cancer du rein apportée par le réseau UroCCR pour développer une dynamique d'innovation collaborative. Le projet Digital Urology 3D porte une vision ambitieuse mais pragmatique du futur de la chirurgie rénale, en s'appuyant sur les technologies tridimensionnelles et le digital. Nous avons la volonté d'améliorer la qualité du geste chirurgical et de l'interaction soignant-soigné, mais aussi de proposer de nouvelles modalités d'entraînement et de formation des jeunes générations de chirurgiens. » **Professeur Bernhard**

L'objectif des fondateurs du RHU est en effet de proposer un changement de paradigme dans la façon dont la chirurgie du cancer du rein est perçue, réalisée et enseignée, en mettant l'accent sur la précision et la personnalisation d'une approche chirurgicale centrée sur le patient.

Un programme technologique de pointe pour la prise en charge du cancer du rein

● Digital Urology 3D est un programme technologique combinant les expertises cliniques dans la prise en charge du cancer du rein, et tous les membres du réseau français de recherche sur le cancer du rein UroCCR, industrielles et académiques. Le projet associe à ces compétences les dernières avancées technologiques (traitement de l'imagerie médicale, intelligence artificielle, radiomique, réalités virtuelle et augmentée, impression 3D, simulation chirurgicale) dans un triple objectif :

1. Améliorer la qualité de la procédure chirurgicale elle-même.
2. Améliorer l'expérience et l'information des patients.
3. Améliorer la formation chirurgicale grâce à des méthodes innovantes de simulation spécifique aux patients.



Pour le CHU de Bordeaux, l'Université de Bordeaux et leurs partenaires, cette démarche s'inscrit dans une stratégie d'excellence et d'innovations en matière de soins, de recherche, de formation et d'innovations, à l'échelle nationale et mondiale. Le CHU et ses partenaires souhaitent ainsi ouvrir une nouvelle ère dans l'application d'innovations au bénéfice immédiat des patients atteints de cancer du rein.



DEMAIN DURABLE !

UN INTERNE DU CHU ÉTUDIE LA PERTINENCE DES ANALYSES SYSTÉMATIQUES LORS DE LA RÉCEPTION DES ÉCHANTILLONS EN LABORATOIRE (ÉTUDE RAPIAT)

Rémi Vergara, interne en anatomie et cytologie pathologiques, a réussi à remettre en cause certaines des prescriptions « systématiques » en laboratoire de pathologie. Résultat ? Un gain financier et environnemental, tout en garantissant une qualité et une sûreté de soins équivalente. Interview express.

Quelle est la genèse de votre projet ?

Rémi : Dès le début de ma formation, je me suis passionné pour les études médico-économiques. Quand le Pr Béatrice Vergier, chef de service de Pathologie, m'a proposé, en 2019, de mener une étude sur la pertinence des tests réalisés dans son service, j'ai bien évidemment accepté. Celle-ci a progressivement pris de l'envergure au point de devenir mon sujet de thèse.

Concrètement, comment ce projet a-t-il pris forme ?

Rémi : Dans le laboratoire, nous recevons des prélèvements précieux et urgents toute la journée et nous réalisons quasiment systématiquement les mêmes techniques d'analyse. Dans un premier temps, j'ai donc décidé de m'intéresser au coût de ces techniques (coût des réactifs, coût de la gestion des stocks...). Ensuite, j'ai travaillé en lien étroit avec les pathologistes pour évaluer la pertinence de certaines de ces techniques. Concrètement, au moment de l'analyse diagnostique, les pathologistes devaient répondre à un mini-questionnaire : Est-ce que la technique a été utile ?

Si nous ne l'avions pas réalisée automatiquement, l'auriez-vous demandée ? En six mois, nous avons réceptionné plus de 3500 questionnaires. Leur analyse nous a montré que nous pouvions supprimer sept techniques sur dix. Bref, « **coût-efficacité pour le juste soin économique et écologique** », titre que j'ai choisi pour ma thèse ! En appliquant ces nouvelles règles, en 2021, nous avons économisé près de 30 000 euros. Et les résultats positifs de cette étude s'inscrivent parfaitement dans la démarche de labellisation « Unité Durable » du laboratoire de Pathologie.

Un dernier mot ?

Rémi : Cette étude a été un véritable travail d'équipe. Je tiens à remercier le Pr Béatrice Vergier, les techniciens et les aides de laboratoire qui ont donné une impulsion au projet, les secrétaires qui ont eu un rôle primordial dans la collecte des questionnaires et les personnels administratifs du Pôle de Biologie et Pathologie qui m'ont aidé pour toutes les analyses des coûts financiers.

** Revue et Analyse de la Pertinence des Investigations Anatomopathologiques Techniques (étude RAPIAT) : Analyse coût-efficacité pour le juste soin économique et écologique en Anatomie et Cytologie Pathologiques.*



« Ce qui est remarquable, et qui a du sens du point de vue de la transition écologique, c'est que **le gain est aussi environnemental : moins d'analyses non justifiées, c'est moins de réactifs donc moins d'impacts associés à leur fabrication et leur transport, et moins de consommations d'énergie pour mener les analyses.** Tout ceci en s'assurant (par protocole) de continuer à fournir un soin de qualité au patient. Bravo ! »

Jeanne Blancand, ingénieure développement durable



Suite à cette interview express, n'hésitez pas à contacter Rémi Vergara pour plus de détails sur les différentes étapes de l'étude : remi.vergara@chu-bordeaux.fr

LA BRÈVE DU DD

Adhésion au Club Développement Durable du Ministère de la transition écologique



● Yann Bubien, Directeur général du CHU a signé, le 23 novembre 2021, la charte d'adhésion au Club Développement Durable du Ministère de la transition écologique. Il rejoint ainsi, aux côtés de 9 autres hôpitaux, les établissements publics les plus investis dans la transition écologique. Cette adhésion s'inscrit dans la dynamique de transformation écologique et dans les objectifs du nouveau projet d'établissement. Le CHU souhaite ainsi partager ses expériences et s'impliquer dans de nouveaux sujets de réflexion, en échangeant sur les bonnes pratiques entre membres du club. Cette adhésion va mettre en valeur les actions du CHU et offrir de nouvelles opportunités de projets de coopération.

SOIGNANTS: REJOIGNEZ LE CHU DE BORDEAUX !



Le CHU de Bordeaux recrute. Rejoignez des équipes solidaires et accueillantes, un groupe hospitalier de très haut niveau dans une ville parmi les plus agréables de France.



Consultez les offres d'emploi disponibles sur :
chu-bordeaux.fr

Envoyez votre candidature spontanée à :
bienvenueauxsoignants@chu-bordeaux.fr



CENTRE
HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE
BORDEAUX